



Musiques du Moyen Age à aujourd'hui

Publié aujourd'hui

La 19e édition du Festival international de musiques sacrées aura lieu du 2 au 10 juillet prochain

Elisabeth Haas

Fribourg » Il vient de publier un disque où il chante les cantates pour basse de Bach: spécialiste de musique baroque, le baryton Stephan MacLeod ouvrira le samedi 2 juillet le Festival international de musiques sacrées de Fribourg (FIMS) aux côtés de la mezzo Coline Dutilleul. Le répertoire du concert traverse les œuvres vocales et instrumentales que Vivaldi, Telemann, Hasse ou encore Zelenka ont écrites pour l'orchestre de Dresde au début du XVIIIe siècle, centre musical important à l'époque. L'ensemble Les Ambassadeurs-La Grande Ecurie, dirigé par Alexis Kossenko, flûtiste français qui poursuit l'héritage du pionnier de la musique ancienne Jean-Claude Malgoire, jouera «des pages à l'orchestration somptueuse» et «aux lignes virtuoses», communique le FIMS. Une entrée en matière baroque et opulente.

C'est aussi un orchestre qui clôturera le festival le dimanche 10 juillet, avec Bach et quatre cantates: la Netherlands Bach Society. L'église Saint-Michel de Fribourg accueillera ainsi, en neuf jours, les meilleurs ensembles instrumentaux et vocaux européens, dans un répertoire sacré courant du Moyen Age au XXe siècle. Quatre concerts s'inscrivent également à l'enseigne des Couleurs du monde: le Quatuor Rokhs qui se consacre aux musiques classiques persanes, l'ensemble Basiani spécialiste de la polyphonie géorgienne, le chanteur et joueur d'oud Mustafa Saïd qui renouvelle la musique arabe depuis Le Caire, mais aussi l'ensemble Valéik du Valaisan Vincent Zanetti, qui propose un dialogue avec des sonorités de la région du Manden (située entre le Mali et la Guinée).

Une femme compositrice

Mais c'est toujours entre la Renaissance et le baroque que le FIMS trouve sa principale source d'inspiration sacrée. La Renaissance est représentée par deux ensembles belges, invités à mettre en valeur la polyphonie franco-flamande de l'âge d'or: le Huelgas Ensemble de Paul Van Nevel ainsi que l'Ensemble Utopia. Tandis que le Seicento italien sera représenté par une femme, Chiara Margarita Cozzolani, compositrice de Vêpres, «un chef-d'œuvre» que redécouvrira Emiliano Gonzales Toro à la tête des Gemelli.

Un peu antérieur, datant de la fin du Moyen Age, le genre des Laudes sera illustré par des instruments rares – comme la vièle à archet, la lira da braccio, la viola d'arco, mais aussi des luths – que maîtrise l'ensemble suisse Le Miroir de musique. Et il y aura du baroque encore avec Le Banquet céleste qui interprétera des Lamentations et Répons du compositeur tchèque Zelenka, basés sur ses Leçons de Ténèbres et inspirés par le Livre des Lamentations du prophète Jérémie.

Contemporain

Trois concerts enfin sont dédiés aux styles des XXe et XXIe siècles. Le chef de chœur suisse Nicolas Fink dirigera des vocalistes de la Haute Ecole de musique HEMU dans deux œuvres emblématiques du minimalisme américain, Rothko Chapel de Morton Feldman et Little Match Girl Passion de David Lang. Le Rias Kammerchor de Berlin créera une œuvre de Richard Dubugnon commandée par le FIMS ainsi que des pièces a cappella de Penderecki, Schnittke, Arvo Pärt. Le quatuor Sine Nomine, lui, créera l'œuvre lauréate du concours de composition du FIMS, signée du Norvégien Tze Yeung Ho, qui dialoguera avec l'œuvre qui l'a inspirée, Les sept dernières paroles du Christ en croix de Haydn. Un accordéoniste rejoindra le quatuor romand.

Mais le FIMS c'est aussi un atelier de chant grégorien, donné cette année par Rolandas Muleika, chef de



↳ Lire en ligne

Ordre: 3016228
N° de thème: 831.036

Référence: 84603872
Coupure Page: 2/2

l'ensemble Antiphona de Toulouse, et une rencontre avec Paul Van Nevel, autour de la figure de Homer Herpol, dont le Huelgas Ensemble fait renaître la polyphonie oubliée.

Programme complet: www.fims-fribourg.ch

